

Journée défense et citoyenneté 2018

Près d'un jeune calédonien sur trois en difficulté de lecture

Nouvelle-Calédonie

Septembre 2019

Service études et prospectives

n° SEP - 12 - 2019



Sommaire

1.	Un peu plus de la moitié des jeunes sont des lecteurs efficaces	3
2.	Un jeune sur sept a une maîtrise fragile de la lecture.....	3
3.	Un jeune sur six peut être considéré en situation d'illettrisme	4
4.	Des résultats différents selon le niveau d'étude et le genre.....	5

En 2018, près de 4 000 jeunes calédoniens âgés de 16 à 25 ans, de nationalité française, ont participé à la journée défense et citoyenneté (JDC) au cours de laquelle ils ont passé un test de compréhension de l'écrit. Celui-ci a permis d'identifier huit profils de lecteurs, classés de 1 à 5d, selon la maîtrise des trois dimensions évaluées : les traitements complexes, les connaissances lexicales et l'automatisme de la lecture. Pour chacune d'entre elles, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, elle est jugée maîtrisée (+).

Ainsi, un peu plus de la moitié des participants sont des lecteurs efficaces et un jeune sur sept a une maîtrise fragile de la lecture.

Les jeunes en difficulté de lecture représentent près d'un tiers des participants. La moitié d'entre eux peut être considérée en situation d'illettrisme.

Les performances en lecture progressent avec le niveau d'études. Elles sont par ailleurs plus élevées chez les filles.

A l'instar des autres départements et collectivités d'Outre-Mer, la Nouvelle-Calédonie est particulièrement concernée par les difficultés de lecture.

1. Un peu plus de la moitié des jeunes sont des lecteurs efficaces

En 2018, 54,1% des jeunes sont identifiés comme des lecteurs efficaces (profil 5c et 5d). Les profils 5d, soit 38,3% de la population totale, ont réussi les trois modules de l'évaluation (figure 1). Ils possèdent tous les atouts pour maîtriser la diversité des écrits et leur compétence en lecture devrait évoluer positivement.

Le profil 5c (15,8% de la population totale) regroupe, quant à lui, une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit, et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Leur lecture est fonctionnelle grâce à une stratégie de compensation fructueuse. Ils ont

su adapter leur vitesse de lecture, relire et maintenir un effort particulier d'attention en dépit de leur mauvaise automatisation des mécanismes de base de la lecture (décodage, identification des mots). La plus faible vitesse avec laquelle ils traitent les écrits marque la différence entre eux et les lecteurs du profil 5d. La question qui se pose pour ces jeunes reste celle des effets d'un éventuel éloignement des pratiques de lecture et d'écriture : les mécanismes de base étant insuffisamment automatisés, le risque est que l'érosion de la compétence les entraîne vers une perte d'efficacité importante dans l'usage des écrits. Les sollicitations de leur environnement professionnel et social seront donc déterminantes.

Figure 1 : Les profils de lecteurs à la Journée Défense et Citoyenneté 2018

Profil	Traitements Complexes	Automatité de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble	En %
5d	+	+	+	33,8	42,9	38,3	Lecteurs efficaces
5c	+	-	+	17,8	13,7	15,8	54,1
5b	+	+	-	4,9	9,8	7,4	Lecteurs médiocres
5a	+	-	-	6,6	7,7	7,1	14,5
4	-	+	+	5,1	5,4	5,2	Très faibles capacités de lecture
3	-	-	+	11,3	5,8	8,6	13,8
2	-	+	-	3,6	5,4	4,5	Difficultés sévères
1	-	-	-	16,9	9,3	13,2	17,7

Lecture : la combinaison des 3 dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils, Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations), Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle, Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants,

Note: par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %,

Source : ministère des armées – DSNJ, MENJ-DEPP

2. Un jeune sur sept a une maîtrise fragile de la lecture

L'évaluation a par ailleurs identifié 14,5% de jeunes (profil 5a et 5b) dont les composants fondamentaux de la lecture sont déficitaires ou partiellement déficitaires. Ils parviennent néanmoins à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension (figure 1).

Les jeunes du profil 5b (7,4 %) qui ont pu rencontrer des difficultés de compréhension de certains mots dans les épreuves de traitements complexes ont su compenser leur lacune de vocabulaire pour parvenir à une compréhension minimale des textes. Ce type de compensation est plus remarquable encore chez les jeunes du profil 5a (7,1 %) chez qui le déficit lexical se double de mécanismes de traitement des mots déficients

(ils affichent un temps moyen de déchiffrement supérieur aux jeunes du profil 5b).

On peut supposer que pour les profils 5a et 5b, l'activité de lecture, sans doute plus coûteuse sur le plan cognitif, ne constitue pas un moyen facile permettant d'enrichir efficacement leurs connaissances lexicales. La lecture reste pour ces deux profils une activité laborieuse, mais qu'ils savent mettre en œuvre pour en retirer les fruits.

Ces résultats soulignent l'importance de la compétence lexicale. Les jeunes des profils 5a et 5b reconnaissent seulement une dizaine de mots parmi les vingt vrais mots présents dans une liste qui mélange des mots et des «

pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation. Leurs performances sont nettement en deçà de celles des « lecteurs efficaces ».

On peut imaginer que ces lecteurs défaillants, pour rendre la tâche plus facile, emploient une stratégie de compensation qui consiste à faire des hypothèses sur le

produit de leur lecture. Pour cela, il leur est indispensable d'avoir un lexique suffisant pour réduire les probabilités d'échec et faire de cette stratégie une façon de lire fructueuse. L'automatisation des processus cognitifs impliqués dans l'identification de mots ne permet pas toujours de garantir l'efficacité de traitement d'écrits complexes.

3. Un jeune sur six peut être considéré en situation d'illettrisme

En 2018, Près d'un tiers des jeunes (31,5%) ont un niveau de compréhension en lecture très faible (profils 1 à 4), voire inexistante (figure 1). Les jeunes qui rencontrent les difficultés les plus sévères (profils 1 et 2) représentent 17,7% de la population totale et peuvent être considérés en situation d'illettrisme selon les critères de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI). Ils se caractérisent par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (13,2 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit.

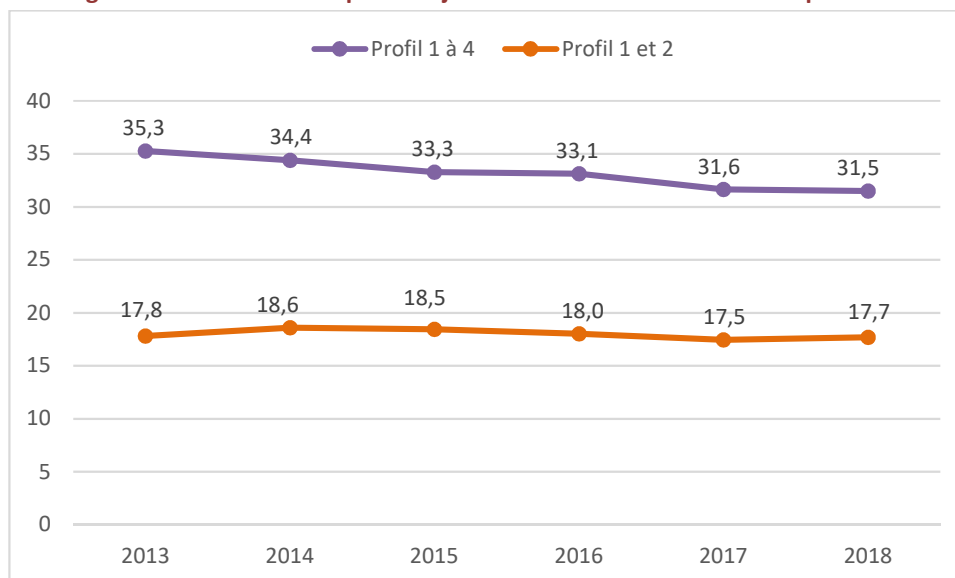
Les jeunes des profils 3 et 4 (13,8%) ont un niveau lexical correct mais ne parviennent pas à comprendre les textes

écrits. Pour les jeunes du profil 3 (8,6 %), des mécanismes de lecture déficitaires peuvent être invoqués. Quant à ceux du profil 4 (5,2 %), ils ont un niveau de lexique correct mais comprennent mal ce qu'ils lisent.

La comparaison des résultats depuis 2013 indique une légère baisse de la part des jeunes en difficulté de lecture qui passe de 35,3% en 2013 à 31,5% en 2018 (figure 2).

La part des jeunes ayant des difficultés sévères demeurent quant à elle stable à environ 18%. Parmi les jeunes encore scolarisés lors du test, 25,4% rencontrent des difficultés dans le domaine de la lecture et 13,7% ont des difficultés sévères.

Figure 2 : Evolution de la part des jeunes en difficulté de lecture depuis 2013

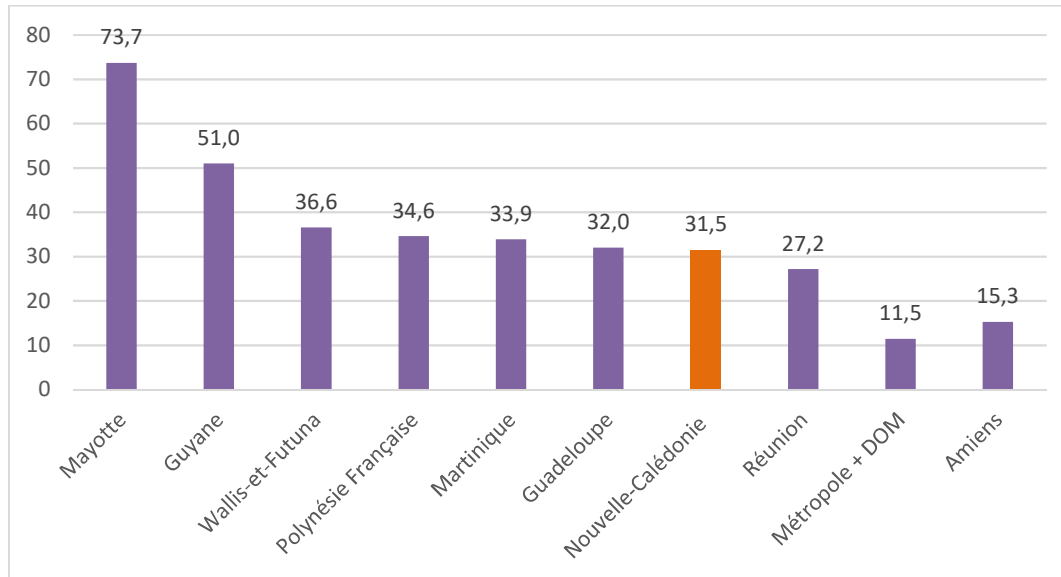


Source : ministère des armées – DSNJ, MENJ-DEPP

La part des jeunes en difficultés de lecture est près de trois fois supérieure à la métropole (11,5%) et comparable à la Guadeloupe (figure 3). Parmi les

départements et collectivités d'Outre-Mer, seule la Réunion affiche une proportion inférieure à la Nouvelle-Calédonie (27%).

Figure 3 : Part des jeunes en difficulté de lecture dans les académies d'Outre-Mer



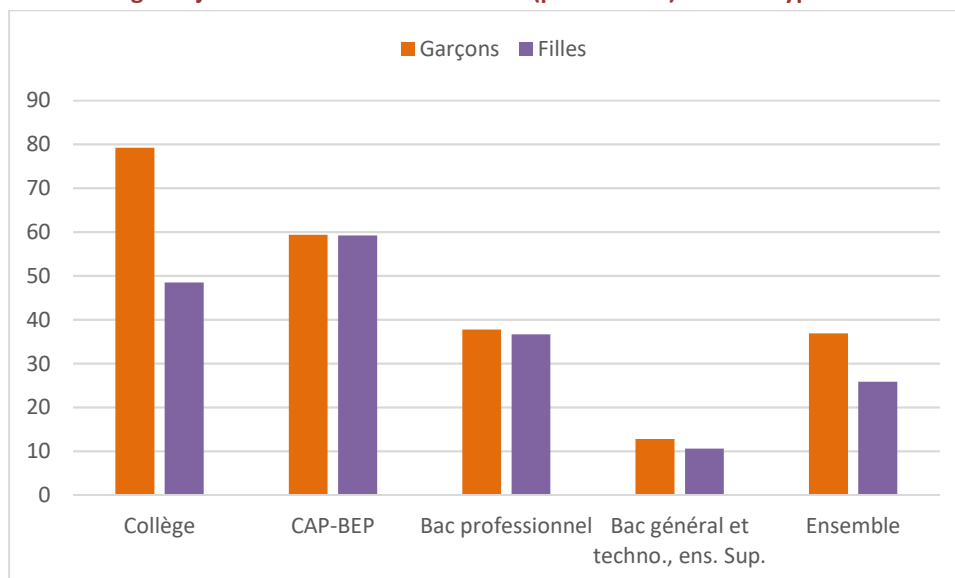
Source : ministère des armées – DSNJ, MENJ-DEPP

4. Des résultats différents selon le niveau d'étude et le genre

La part des jeunes en difficulté de lecture est de moins en moins importante à mesure que le niveau d'études s'élève : de 64% parmi ceux n'ayant pas dépassé le

collège à 12% chez ceux qui déclarent suivre ou avoir suivi au moins des études générales ou technologiques au lycée (*figure 4*).

Figure 4 : Pourcentage de jeunes en difficulté de lecture (profils 1 à 4) selon le type de scolarité et le sexe



Source : ministère des armées – DSNJ, MENJ-DEPP

Par ailleurs, les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (37% contre 26%). Les garçons témoignent plus souvent d'un déficit des mécanismes de base de traitement du langage écrit, ce qui explique leur présence significativement plus importante dans les profils 1 et 3.

Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension (traitements complexes) et d'automatisme. En revanche, leur score moyen en vocabulaire est comparable à celui des filles (*figure 5*).

Figure 5 : Performances de chaque profil de lecteurs selon leur type de scolarité et le sexe

	Traitements complexes		Connaissances lexicales		Automaticité	
	(score sur 20)		(score sur 20)		(temps moyen en secondes)	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Collège	6,3	8,2	12,2	11,8	2,59	2,35
CAP-BEP	7,7	7,9	12,9	11,8	2,49	2,31
Bac professionnel	9,5	9,6	15,5	12,6	2,18	2,08
Bac général et techno., ens. sup.	12,8	13,0	16,3	15,3	1,77	1,76
Ensemble	10,2	11,2	13,9	13,8	2,20	2,00

Lecture : les garçons n'ayant pas dépassé le collège ont obtenu un score moyen aux épreuves de compréhension (traitements complexes) de 6,3 sur 20 items, Pour les épreuves de connaissances lexicales, ils ont obtenu un score moyen de 12,2 sur 20 items, Pour l'épreuve d'automatisme, ils affichent un temps moyen de déchiffrement de 2,6 secondes,

Méthodologie

En 2018, près de 4 000 jeunes hommes et femmes âgés de 16 à 25 ans, de nationalité française, ont pris part à une évaluation en lecture dans le cadre de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC, ex-Journée d'Appel de Préparation à la Défense [JAPD]). Les évaluations en lecture ont été effectuées selon des modalités permettant d'améliorer la standardisation des procédures et de réduire sensiblement les contraintes logistiques. Les jeunes doivent répondre, grâce à un boîtier électronique, aux questions qui défilent sur un grand écran. Leurs réponses, et dans certains cas leurs temps de réaction, sont enregistrés.

L'épreuve d'automatisme de lecture demande aux jeunes de juger le plus rapidement possible de l'homophonie entre un mot et un pseudo-mot (item prononçable mais sans signification). Pour cela, le lecteur doit reconnaître le mot (éventuellement « globalement »), décoder le pseudo-mot et juger de la similarité de la prononciation des deux. Les vingt paires « mot/pseudo-mot » sont chacune affichées cinq secondes à l'écran et les jeunes doivent répondre le plus vite possible. C'est le temps de réponse qui constitue l'indicateur privilégié, plus que la performance très élevée (99 % des jeunes réussissent plus de la moitié des vingt items proposés). La mesure retenue est le temps moyen observé aux items réussis.

Pour **l'épreuve de connaissances lexicales**, une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation, est proposée. Les mots apparaissent à l'écran et sont lus à l'oral, ce qui permet d'éviter de confondre la connaissance de la langue orale avec la lecture de mots. L'indicateur retenu est le nombre de vrais mots reconnus parmi les vingt vrais mots présents dans la liste.

Deux épreuves de traitements complexes sont également proposées. La première demande aux jeunes de prélever des informations dans un programme de cinéma. La seconde vise à cerner de quelle manière les jeunes sont en mesure de comprendre un texte narratif relativement court. Le score retenu est le nombre total de bonnes réponses observées aux vingt questions posées.

Pour chacune de ces trois dimensions, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés.

Bibliographie

- Journée défense et citoyenneté 2018 : plus d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture, DEPP, Note d'information n° 19.20, juin 2019.
- Les résultats définitifs de la session 2018 du diplôme national du brevet, VR-DGE, Synthèse n° SEP – 04 – 2019, mai 2019.
- Les résultats définitifs de la session 2018 du baccalauréat, VR-DGE, Synthèse n° SEP – 03 – 2019, mai 2019.

collection

Synthèse

thématique

Examens

titre du document

**Journée défense et citoyenneté 2018
Près d'un jeune calédonien sur trois
en difficulté de lecture**

éditeur

**Service études et prospectives (SEP)
vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie,
direction générale des enseignements**

date

Septembre 2019

contact

sep@ac-noumea.nc